

## LUC 2, 41-52

Dans les anciens lectionnaires que j'ai consulté on lit traditionnellement ce texte après Noël car dans l'évangile selon Luc, seul évangéliste à le rapporter, il suit le récit de la naissance de Jésus.

Luc précise bien que la scène se passe lors de la Commémoration de la Pâque juive. Notons déjà qu'il s'agit de la célébration et de l'anniversaire de la libération de l'esclavage en Égypte :  
« Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude... » (Ex 20, 2)

Joseph et Marie cherchent Jésus. Et si ils cherchaient Jésus pour le récupérer, pour en garder la possession ? Comme des parents qui concluent bien vite que leurs enfants sont à eux.

Jésus échappe, en effet, à Marie et Joseph. Ils avaient sans doute de l'ambition pour lui ; comme tous les parents pour leurs enfants. L'ambition qui correspond souvent à ce que les parents auraient voulu réaliser eux-mêmes, sans y parvenir.

Rappelons que Luther définissait ainsi le mariage : « *Se marier, c'est abandonner son identité pour donner naissance à un être qui échappe.* »

Heureusement pour eux nous ne sommes pas possesseurs de nos enfants. Et comme de personne d'autre non plus d'ailleurs.

Jésus échappe donc à Marie et Joseph. Et il nous échappe également. Il les prépare et nous avec à être autre que ce que nous prévoyons, que ce que nous attendions : Son vrai Père est céleste. Et surtout annoncer que le Christ n'est pas à nous, c'est nous qui sommes à lui.

Jésus échappant à ses parents terrestres est une incitation puissante à la libération. Comme il échappe aux disciples et au peuple qui avaient aussi des projets pour Jésus, des projets politiques, entre autres.

### **Il nous est posé la question de Jésus à Marie et Joseph : Pour-quoi me cherchez-vous ? C'est à dire dans quel but devons-nous chercher Jésus ?**

D'abord parce qu'il est une puissante invitation à nous libérer. A quitter l'esclavage des habitudes, des injonctions de la société, des modes. Mais aussi à détacher les chaînes des obéissances aveugles, des culpabilités, des regrets et des remords.

Il instaure donc une ère nouvelle. Recevoir ce que Jésus dit, dispose chacun de nous à pouvoir le suivre plus en vérité à partir de notre propre situation. Les textes bibliques de ce jour nous révèlent donc un Dieu libérateur qui se fait proche de l'homme. Dans cette proximité, il se révèle à nous en nous relevant de notre condition perdue. À travers l'exemple d'Israël, Dieu nous montre comment il a libéré le peuple de l'esclavage de l'Égypte.

Luc met l'accent sur la disparition de Jésus pendant trois jours. Façon de dire que la mort et la résurrection du Christ correspondent à un plan de Dieu. Car pour Jésus, c'est le plan de son Père céleste qui prime dans son existence, et il semble étonné que ses parents ne s'en soient pas doutés ; étonnement rendu par cette question :

*Pourquoi me cherchez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ?*

### **Il est une autre question que Dieu nous pose encore aujourd'hui. Qui cherchons-nous ?**

Car il nous est facile de remplacer le Christ par tout autre chose. On l'a tellement fait au cours de l'histoire.

Comme ses parents nous sentirions-nous responsables du Christ, indispensables à sa cause ? Nécessaires à la bonne marche de son Eglise ? Au point d'en faire notre Eglise et d'oublier que c'est la sienne ; et en devenir angoissés !

Au risque de le remplacer par une doctrine, une tradition, des rites, un lieu... Autant d'éléments figés, fixés dans le temps, morts ; alors que Jésus est vivant. Souvenons nous les anges disent, en effet, aux femmes : « *Pourquoi cherchez-vous le vivant parmi les morts ?* » (Luc 24, 5)

Cette incompréhension sera rendue manifeste par l'attachement que les chrétiens porteront au tombeau du Christ, au point de déclencher des croisades pour le défendre ; symptôme du passage de la spiritualité à la religion, au lieu du chemin de la religion humaine à la vie de l'Esprit.

En ce début d'année pourquoi, au lendemain de Noël, continuer à en faire quelque chose de mort ? Oubliant ainsi le message de l'Evangile ; c'est-à-dire la vie de l'Esprit dans la communion avec Dieu.

Cette méconnaissance de Jésus bloque le plan de Dieu et le développement du Christ en nous. Elle est rendue par la réponse de Jésus : « Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père? » Dès l'âge de 12 ans, Jésus est conscient de sa mission et en accepte la finalité.

Mais nous risquons de faire comme ses parents « Ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. »

### **Si nous cherchons Jésus où le cherchons-nous ?**

Trop souvent nous le cherchons dans le mausolée de nos redites, de nos principes qui nous valorisent aux yeux de Dieu et des autres ? Dans le cycle endormant de nos vies répétitives, ou ceux stressants de nos vies trépidantes ? Dans l'hyperactivité qui tente de remplir le vide de nos existences ?

### **Alors pour-quoi ? Et dans quel but recherchons-nous Jésus ?**

Parce qu'aujourd'hui encore, il nous invite à faire un pas de plus et à nous mettre en marche. Par son exemple, il nous apprend à vivre en harmonie les uns avec les autres. En obéissant à l'ordre divin "Lekh lekha" ("Va pour toi-même"), non seulement Abraham quitta son père, mais il abandonna la société à laquelle il appartenait. Il évita ainsi d'être privé de sa valeur personnelle dans une majorité qui impose sa volonté au nom de la mode du moment, au détriment du respect des valeurs morales et des libertés individuelles. C'est ce courage d'être libre, responsable de ses actions propres devant Dieu qui fait d'Abraham et de ses descendants, un modèle pour nous. Et l'Éternel lui promet d'être une source de bénédiction pour l'humanité à venir.

### **Et quoi faire de cette liberté ?**

Car cette liberté à laquelle nous sommes appelés présente un paradoxe : Si elle est vécue comme une absence totale de contraintes elle conduit au désespoir. En effet, ce qui donne du sens à notre existence, c'est le lien, l'attachement. Notre liberté n'a de valeur que si elle est convertie en attachement. On n'imagine jamais à quel point ceux qui sont liés par les lois de l'attachement et du cœur sont libres! Car ils sont libérés des chaînes de l'ego et de la boucle fermée du sempiternel retour à soi.

La Source, le document à l'origine des évangiles selon Matthieu et selon Luc, récapitule les paroles exactes de Jésus. Et dans ces textes originels les exemples apparemment familiers laissent percer un pensée radicale qui aujourd'hui encore dérange, heurte le bon sens et bouscule les convenances. Jésus reproche aux pharisiens et aux légistes d'être des théoriciens qui n'accomplissent pas ce qu'ils disent ! C'est bien en actes qu'il faut rechercher Jésus ! Oui mais comment ?

**Lui-même depuis le début de son ministère nous propose un plan : Il faut le suivre :**

Déjà l'appel des disciples montre cette invitation au mouvement : « Jésus commença à prêcher... il vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et André, son frère... Il leur dit : **Suivez-moi** » (Mt 4, 17-19)

Et encore dans la parabole du jeune homme riche « Jésus, l'ayant regardé, l'aima, et lui dit : Il te manque une chose ; va, vends tout ce que tu as... Puis viens, et **suis-moi**. » (Marc 10, 21-22)

Suivre est en effet une réponse à une question concrète. « Un autre des disciples lui dit : Seigneur, permets-moi d'aller d'abord ensevelir mon père. Mais Jésus lui répondit : **Suis-moi**, et laisse les morts ensevelir leurs morts. Il monta dans la barque, et ses disciples **le suivirent**. » (Mt 8, 21-22)

Rechercher Jésus c'est donc le suivre pour répondre à cet appel à la vie présente, à trouver du sens dans notre existence parfois chahutée et incompréhensible.

### **Frères et sœurs, nous le recherchons mais c'est lui qui nous cherche inlassablement !**

« L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint... pour proclamer aux captifs la délivrance, et pour renvoyer libres les opprimés... » : Esaïe cité par Jésus (Lc 4,18)

Nos religions ont du mal à trouver Dieu. Elles ont même du mal à imaginer la vie spirituelle que le Christ fonde pour nous. Aujourd'hui, dans notre brouillard, c'est lui la lumière. C'est Jésus qui nous a cherché et nous offre le sens dans la liberté.

Lui le toujours vivant est venu jusque dans notre vie pour nous entraîner dans l'espérance. En le suivant il nous rend responsables de nous -mêmes et de nos prochains

Jésus a 12 ans lorsqu'il vit sa première Pâque, fête de la libération, à Jérusalem. Il connaît son origine et son destin, et il les assume. Il est prêt à assumer le plan de Dieu pour lui et aussi pour nous tous.

Le Christ nous rend participants de sa vie. C'est comme si nous avions toujours 12 ans, nous aussi ; et tout est possible, parce qu'à 12 ans l'espérance est entière. Tout est possible à celui qui croit.

L'évangile nous dit que Jésus, le Christ, est présent dans nos vies. Il veut nous libérer de nos habitudes aliénantes. Il est un chemin toujours nouveau où nous devons le suivre sans imaginer que l'on puisse le posséder totalement.

Ce message de l'évangile selon Luc est une bonne nouvelle à entendre pour le premier jour de la nouvelle année !

Amen